

Exhibition Review



Afghanistan – Chronique d’une guerre / Afghanistan – A Glimpse of War.
MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE. Montée au Musée canadien de la Guerre, Ottawa, du 9 février 2007 au 27 avril 2008.

Depuis la préparation et l’inauguration de cette exposition temporaire au Musée canadien de la Guerre, la présence des troupes canadiennes en Afghanistan a défrayé la manchette sur une base quasi quotidienne : le nombre des militaires morts en devoir s’est alourdi et les critiques se sont faites de plus en plus véhémentes contre la participation du Canada à la reconstruction de ce pays voisin de l’Irak.

De telles questions ne sont pas soulevées par cette exposition qui présente principalement des photographies prises par les journalistes Stephen Thorne et Garth Pritchard entre 2002 et 2005. Des éléments, telles la vidéo d’une patrouille en 2006 ainsi que celle présentant les militaires décédés, ont été ajoutés sans doute dans le but de suivre le déroulement de ce conflit inachevé. Loin des questionnements politiques et sociologiques sur le bien-fondé ou non de la présence des troupes canadiennes en Afghanistan, l’exposition « propose un aperçu de l’histoire, inachevée d’une guerre inachevée¹ » : en d’autres mots – et l’exposition le montre bien – il s’agit surtout ici de présenter les photographies montrant le travail des soldats canadiens en Afghanistan.

L’exposition fait appel à des reproductions de unes de journaux pour retracer l’origine du conflit et de l’implication canadienne en Afghanistan, en commençant par les événements du 11 septembre 2001 à New York. On comprend que l’exposition se soit servie de ce moyen indirect pour présenter les faits historiques, permettant ainsi de ne pas prendre directement parti dans un débat dont les critiques pourraient présenter des versions différentes des vues officielles.

¹ Extrait du texte présenté sur un des murs de l’exposition, incluant l’utilisation de la virgule.

Par la présentation de photographies prises lors de leurs séjours en Afghanistan, les journalistes offrent un tour d'horizon du travail des militaires canadiens : c'est ainsi que le visiteur peut suivre les soldats lors des opérations Apollo et Harpoon contre les talibans. Cependant, ce même visiteur restera sans doute perplexe devant l'espace réservé aux événements du 17 avril 2002, lorsque le tir accidentel d'un avion américain fit quatre morts parmi les Canadiens : les événements, bien présentés d'une façon touchante, laissent tout de même dans l'ombre les répercussions judiciaires de ce tragique événement, comme si l'accident n'avait entraîné aucune peine contre les fautifs. Ici encore, donc, on peut regretter que l'exposition n'ait pu aller au fond des choses, ne présentant qu'un volet de la question.

Le malaise qu'on pourrait ressentir par l'absence d'un complément d'information sur certains aspects de l'implication canadienne en Afghanistan est rapidement dilué par les nombreuses photographies de qualité illustrant le travail des Canadiens, et plus particulièrement celles portant sur leurs efforts pour secourir la population afghane dans le besoin : il ne faudrait cependant pas voir dans l'aventure de ce soldat qui tenta de sauver une jeune fille de la noyade dans un canal une quelconque allégorie de la situation afghane.

Mais que cela ne nous arrête pas car les photographies sont d'excellente qualité, elles couvrent les thèmes chers aux cœurs des Canadiens qui désirent aider un pays en reconstruction : l'éducation, les soins de santé, la nutrition, l'économie, la sécurité, etc. Cette assistance aux personnes afghanes en danger semble bien appréciée des dites personnes, et l'exposition le laisse savoir aux visiteurs : les Afghans accueillent positivement les Canadiens, selon ce qu'on peut lire comme commentaire près de l'une des photographies. Si quelques Afghans pensent autrement, ce ne sera certes pas ici qu'on le découvrira.

Malgré un appui d'une vingtaine de pages de journaux, d'une dizaine de vidéos et de plus de quatre-vingt photographies, on peut douter de l'impact de l'exposition sur le visiteur : même la vidéo de la patrouille dans le Zjarey en 2006 n'arrive pas à étonner, habitués que nous sommes maintenant à ces scènes de combat aux bulletins de nouvelles ou sur Internet.

Il faut atteindre la dernière partie de cette exposition pour que l'imaginaire du visiteur soit frappé : l'effort est réussi avec la présence de cette jeep partiellement détruite par un engin explosif improvisé (EEI) et le témoignage d'un survivant. L'émotion s'accroît devant la vidéo présentant chaque soldat tué lors des opérations en Afghanistan : là encore, l'effort recherché, même si passager, nous rappelle bientôt les nouvelles du soir.

En somme, de belles photographies nous attendent au Musée canadien de la Guerre. Pour les remises en question de l'intervention canadienne en Afghanistan, il faudra trouver ailleurs la confrontation des opinions et les débats. L'exposition *Afghanistan – Chroniques d'une guerre*, bien qu'elle possède d'indéniables qualités esthétiques, ne vise pas à soulever de débats,

bien au contraire, et l'on peut le regretter . Une photographie vaut mille mots, mais ici, un peu plus de mots aurait été souhaitable.

Marcelle Cinq-Mars
Bibliothèque et Archives Canada